

2nd – L’Afrique australe (du texte au croquis)

L’Afrique australe : un ensemble composite, inégalement intégré à la mondialisation

1) Des populations regroupées près des lieux d’exploitation et d’exportation des ressources naturelles.

Le peuplement de l’Afrique australe résulte de flux migratoires multiples et anciens mais s’explique également par la richesse minière de la région. Aujourd’hui, plus de la moitié de la production mondiale de vanadium, de platine et de **diamant** se trouvent en Afrique australe (notamment en **Afrique du Sud**, au **Botswana** et au **Zimbabwe**), où l’on trouve également 36 % de la production d’or et 20 % de la production de cobalt. Seul le **pétrole** est plus rare car uniquement présent en **Angola**, tandis que de nouvelles découvertes d’immenses gisements de gaz offshore ont été faites sur la côte nord du **Mozambique**. Les ressources minières représentaient en 2015 11,5 % du PIB de la **Namibie**. Les richesses générées par l’industrie minière de ce pays (diamant, cuivre, plomb, zinc, uranium...) sont concentrée dans la ville de **Windhoek**. Cette présence massive de ressources minières a donné lieu à la construction rapide d’infrastructures de transport. Comme dans d’autres colonies africaines, un réseau ferroviaire fait de lignes pénétrantes se développe pour joindre les zones d’extraction aux **ports** coloniaux, en particulier **Le Cap, Durban et Maputo**. L’importance des gisements miniers entraîne également une urbanisation et une industrialisation sans précédent dès le XIXe siècle. La croissance de **Johannesburg** est exemplaire : cette ville-champignon, fondée en 1886 suite à la découverte d’**or** dans la région du **Witwatersrand**, rassemble 22 % de la population du pays en 1911.

2) Des Etats inégalement développés et inégalement intégrés à la mondialisation

Plusieurs indicateurs révèlent les fortes inégalités de développement entre les pays. La comparaison de l’IDH, du PIB et du coefficient de Gini fait ressortir certains traits saillants du développement en Afrique australe. Les petits pays (**Lesotho et Swaziland**) se distinguent par leur faible IDH (respectivement **0,50 et 0,53**). Il en va de même pour les États agricoles comme le **Malawi (0,45)**, le **Zimbabwe (0,51)**, ou le **Mozambique (0,42)**. L’hégémonie sud-africaine se remarque en termes de PIB, 33ème du classement mondial en 2015. La croissance y est cependant la plus faible à l’échelon régional et le coefficient de Gini élevé traduit bien les fortes inégalités qui caractérisent l’**Afrique du sud**. Celles-ci se répercutent aussi dans l’IDH de ce pays émergent (**0,67** proche de celui de la **Namibie** qui atteint **0,63**). Les pays qui dépendent du pétrole (**Angola 0,53**) ou du cuivre (**Zambie 0,59**) ont des IDH assez faibles. Le **Botswana** a l’IDH le plus élevé de la région (**0,70**).

Hormis l’Afrique du Sud, les économies d’Afrique australe demeurent peu diversifiées et souvent rentières. En outre, l’Afrique du Sud s’affirme comme l’un des seuls pays d’Afrique dont l’économie est tertiariée : que ce soit dans le domaine des activités financières et immobilières ou des services aux entreprises, le pays est bien intégré. La puissance du pays se reflète aussi dans son double statut de principal investisseur sur le continent africain mais également de pays privilégié par les IDE étrangers. La domination régionale du géant demeure donc tout autant politique que financière et économique.

3) Des mobilités multiples dans une région marquée par la ségrégation.

L’importance des découvertes minières à la fin du XIX^e siècle en Afrique du Sud nécessite d’élargir les bassins de recrutement : **les migrants** sont acheminés depuis les États voisins, en particulier depuis le **sud du Mozambique** jusqu’au **Malawi**. Ce système migratoire instauré autour de l’Afrique du Sud concerne également le **Zimbabwe**, la **Zambie** ou encore l’**Angola**.

La diversité des espaces et leur inégale intégration dans la mondialisation tiennent ensuite à la mise en place de mesures ségrégationnistes durant le XX^e siècle dans plusieurs pays. **Les villes d’Afrique du Sud, de Namibie et du Zimbabwe mais aussi de Zambie** sont encore marquées par les **stigmates de la ségrégation**. En Afrique australe, les **limites infranchissables** se multiplient (murs des *gated communities*, **frontière renforcée entre l’Afrique du sud et le Mozambique**).